

# **Pour une analyse socio-graphique de la rhétorique médiatique du sport**

**Examen des scénarii du rapport, du report et du déport.**

**Publié dans l'ouvrage La quatrième mi-temps, Contributions à une analyse des relations "sports, médias et société", Editions Observatoire du Récit Médiatique, ORM, Département communication, Université Catholique de Louvain, 1995.**

## **Introduction**

A force d'examiner l'offre télévisuelle, nous avons été amené à penser les productions télévisuelles comme étant des déclinaisons possibles d'un paradigme qui serait aujourd'hui la norme, le moule, le régime de vérité que la majorité des productions filmiques doivent respecter pour être crédibles et correspondre aux attentes commerciales, aux attentes des récepteurs et aux contraintes de l'esprit du temps pour citer Morin Edgar. Ce paradigme, nous le nommons le modèle de l'Agôn<sup>1</sup>: entendons par là que la production télévisuelle se construit sur le modèle "sportif" de la compétition et privilégie le duel<sup>2</sup>, le combat, le tournoi, la rivalité, le défi, le tout privilégiant l'information-infraction. Emissions politiques, variétés, téléfilms populaires, grands reportages, reality shows, journaux télévisés, débats, mais également retransmissions sportives se formatent sur le modèle de l'Agôn. Brohm constate d'ailleurs la "(...) prolifération du face-à-face, du défi, du duel. La passion du face-à-face est un archaïsme passionnel très répétitif. Aujourd'hui, il est extrêmisé, poussé à l'exacerbation; on pense qu'un grand spectacle télévisé doit montrer un combat; sur toutes les chaînes, les combats de boxe, les affrontements, les arts martiaux, deviennent l'exemple même du spectacle sportif télévisé."<sup>3</sup> Ce modèle de l'Agôn peut se décliner en plusieurs modalités: après avoir particulièrement observé la scénarisation nemesienne dans le champs politico-médiatico-judiciaire<sup>4</sup>, nous examinerons la rhétorique télévisuelle arésienne, néologisme inspiré d'Arès, dieu grec mythologique des combats et de la guerre.<sup>5</sup>

## **1. La scénarisation arésienne du rapport**

### **1.1. Une logique de dehors**

Analyser les télévisualisations des sports sous l'angle du temps permet de constater la régularité<sup>6</sup> de leur apparition en tant qu'événement: rares sont les compétitions non annoncées et dignes d'intérêts médiatiques, puisque les médias eux-mêmes sont fréquemment impliqués dans les méandres financiers de l'organisation des messes sportives.<sup>7</sup> Le premier paradigme de scénarisation de ce type d'événement, nous le nommerons le scénario du rapport: les médias travailleront à rapporter, à constater, à décrire et à établir strictement le sport dans son ordre et son rythme intrinsèque<sup>8</sup>, à dire dans sa temporalité et son territorialité<sup>9</sup>. Cette observation attentive de l'événement sportif désire avant tout montrer le sport dans sa vérité objective<sup>10</sup>: elle se déclinerà dans le présent du Chronos et l'information sera diffusée en directe: au négatif de l'image correspondra un positif en action. La description "réalisante" télévisuelle nécessitera alors une démarche quasi-ethnographie des acteurs sportifs, du terrain, et des actions principales: on retransmettra donc le match et "presque rien d'autre que la fastidieuse litanie de la nomination des joueurs."<sup>11</sup>

La rhétorique télévisuelle arésienne relate<sup>12</sup> détails et souci de la description dans son scénario du rapport tout en procédant à la monstration de la réalité sportive en train de se dénouer. Mais si la télévision entretient un rapport d'extériorité avec la compétition sportive en étant médiatrice ou messagère, il demeure que les procédés de narration mis en oeuvre dans le commentaire, mais également dans l'écriture visuelle relève déjà de l'interprétation<sup>13</sup>: les gros plans accompagnés d'un commentaire discursif pléonasmique mais subordonné à l'image feront le sens; le commentaire ne rajoute rien de ce qui n'est pas dans l'image. Les faiseurs de télévision oeuvrent alors à partager un récit impromptu<sup>14</sup> en proposant des images de reportage "où la réalité factuelle semble s'offrir sans médiations et où le direct joue un rôle prépondérant (saisie et transmission simultanée de la réalité factuelle)"<sup>15</sup>.

Nous retrouvons le concept foucauldien d'enquête<sup>16</sup>: la télévision du rapport fonctionne sur le modèle de la télévision d'enquête, telle que Brusini et James l'ont décrite en s'inspirant des travaux de Foucault: les lieux d'observation sont le terrain où la télévision localise le factuel tout en étant à la merci de la servitude de l'événement. A la fois déliée du factuel, distante (les journalistes vont aller voir ce qui se passe) et à la fois liée aux événements (c'est là qu'il faut aller voir), les journalistes élisent l'espace de l'origine événementiel en espace cathodique: on cherche l'Histoire là où elle s'écrit et avec son aide et par elle on propose un récit cathodique de type impromptu. Il s'agit en fait de chasse photographique<sup>17</sup> au sens où les faiseurs de télévision, encore journalistes généralistes, se déplacent physiquement sur le lieu de l'action et attendent l'événement sans l'anticiper, sans le provoquer, mais avec une volonté de saisir et de poursuivre le monde dans sa globalité: "Le journalisme d'enquête rêve d'une histoire du monde entièrement vue et formulée".<sup>18</sup>

Cette soumission à l'actualité induit un rapport homologique entre le temps télévisé et le temps de l'actualité: l'émission dure ce que dure l'événement, et respecte dans sa construction chronologique le déroulement réel des faits<sup>19</sup>; ainsi le montage quasiment ininterprétatif vise à montrer la réalité qui se découvre enfin visible par le téléspectateur: la scénarisation du rapport est idéologiquement traversée par l'obsession de rendre visible télévisuellement le visible: par exemple, les entretiens sont avant tout des témoins du réel. Les sujets dans cette logique de scénarisation sont déclinés sur le temps court: "le temps par excellence du chroniqueur, du journaliste."<sup>20</sup>

## **2. Le scénario du report**

### **2.1. Une logique du dedans**

Contrairement au scénario du "rapport", les faiseurs de télévision reporteront les éléments de la réalité examinée à une grille de lecture plus analytique, plus conceptuelle: dans ce registre, on ne montre plus le sport tel qu'il apparaît dans sa réalité subjective, mais on l'analyse avec la prétention d'atteindre une réalité objective<sup>21</sup>. Aussi, l'on assiste à un déplacement de l'aire<sup>22</sup> de la réflexion journalistique: le terrain ne représente plus le lieu privilégié de l'information télévisuelle. Certes il demeure le théâtre originel de l'événement factuel, mais il se subordonne au théâtre original du studio, devenu le lieu nouveau d'observation, là où l'on met les lumières sur les faits; là où les esprits éclairés proposent leurs visions analytiques les décorateurs créeront des maquettes qui trahissent le déplacement du lieu d'intérêt: l'extension des services de décoration dans l'évolution des chaînes de télévision est d'ailleurs l'indice de la prééminence du laboratoire-studio sur la réalité<sup>23</sup>. En outre les journalistes, devenus entre temps, des spécialistes, s'efforcent en s'entourant d'experts en tout genre, de rendre visible l'invisible, le souterrain, la latence: on décline l'actualité en termes de problèmes ou de phénomènes de société, intégrant ainsi le factuel dans le fondamental, l'événementiel dans l'universel, le singulier dans le général.

### **2.2. Le Topos footballistique: un construit cathodique**

Cette volonté de rendre visible l'invisible par un effort analytique peut, entre autre, s'observer dans la médiatisation du football: si la télévision scénarisant le "rapport" fonctionnait sur le modèle de la radio filmée, c'est qu'elle n'avait pas encore exploité ses

potentialités techniques, à dire le son et l'image.<sup>24</sup> La télévision du "report", bien que consacrant le studio-laboratoire d'analyse et d'expertise, n'en n'a pas pour autant délaissé le terrain: elle a même considérablement amélioré la "prise" d'information.<sup>25</sup> Aussi la rhétorique arésienne du report bouleverse le rapport à la territorialité médiatique: l'espace du terrain, certes, nourrit toujours l'espace cathodique, mais nous assistons également, en tant que spectateur, à l'apparition sur l'écran d'éléments informationnels étrangers au territoire strict de l'action, à dire au para-terrain<sup>26</sup> ou ce que Leconte nomme le para-match<sup>27</sup>: les caméras mobiles pénètrent dans les vestiaires, les coulisses, deviennent l'espace d'un instant public à la place du public<sup>28</sup>, l'arrière des buts, les paddocks, l'entrée du stade, etc... Le terrain n'est plus considéré, comme dans la télévision du "rapport", comme le lieu du factuel et lorsqu'il l'est, la rhétorique arésienne du "report" offre des détails qui échappent même aux acteurs sportifs en action: appel de balle d'un joueur, dialogue entre un blessé et le soigneur, réaction d'un gardien, effort de concentration psychique d'un pilote de F1 avant le départ<sup>29</sup>. De plus, les équipements-sons ont permis une exploration de l'univers acoustique<sup>30</sup> du sport: bruit du ballon, murmure du public, manifestation des supporters, cris des joueurs, coups de sifflet de l'arbitre<sup>31</sup>; autant de latence subordonnée au déroulement obligé du match qui peut émerger. Tous ces éléments nouveaux seront alors disséqués par les journalistes et experts dans un commentaire qualitatif où le savoir détrône le voir, contrairement à la rhétorique télévisuelle arésienne du "rapport". Les images risquent de devenir prétextes à commentaires savants et l'on peut observer parfois une juxtaposition malheureuse de l'image et du commentaire: elles correspondent à deux logiques d'existence différentes.

### 2.3. Le Chronos footballistique: un construit cathodique (bis)

Cette télévision du débat et du savoir sportif s'accompagne également d'une batterie de paramètres quantitatifs (statistique, graphe...): car démontrer le non visible, ressusciter des éléments morts pour le visuel peut se résoudre par des solutions techniques comme nous venons de le voir: caméra mobiles, exploitation du sonore, analyses d'expert en studio, etc... Mais la technologie, si elle a investi le terrain, réside également au laboratoire-studio où les réalisateurs ont intégré dans leur rhétorique arésienne l'utilisation du synthétiseur, mais également d'infographies, de schéma<sup>32</sup>, de bancs-titres. Le "stylo magique"<sup>33</sup> mais également la caméra SP 2000 qui permet en noir et blanc d'obtenir un ralenti de mouvement jusqu'à 2000 images à la seconde, et enfin une instrumentation statistique sont devenus les composants originaux de cette rhétorique arésienne du report. Or cette utilisation technologique induit un récit cathodique qui rompt définitivement avec les règles classiques de la narration: comme nous l'avons observé précédemment l'unité de lieu à donné lieu à la pluralité des lieux, l'unité d'action à la pluralité des actions.

Et l'unité de temps à la pluralité des temps. En effet, si le scénario du rapport assignait à la durée de l'événement sportif une durée similaire de traitement médiatique, il n'est rien dans la perspective du scénario "report": dans ce cas, le temps de la télévision dépasse généralement<sup>34</sup> celui du match<sup>35</sup>. "La finale du 100 mètres homme des Jeux Olympiques de Barcelone, (...), a duré, stricto-sensu, 9'96. Sa retransmission "en direct" sur Fr3 s'est étirée sur 15'20" (ce qui revient à dire que la séquence a duré presque 100 fois plus longtemps que l'épreuve elle-même"<sup>36</sup> C'est le procédé d'Etienne-Jules Marey qu'il nomme "chrono-photographies, c'est-à-dire des images en rafales qui décomposent, sur une même plaque photographique, les différentes attitudes d'un corps pendant l'accomplissement d'un mouvement."<sup>37</sup> On peut donc constater que la rhétorique arésienne télévisuelle sportive scénarisant sur le modèle du "report" reporte également le temps en se le réappropriant selon des logiques médiatiques: le pire pour une caméra, c'est de perdre de vue; la technique permet aujourd'hui de nous en mettre plein la vue avec du réel invisible physiologiquement; coexistent alors à l'écran de l'événementiel et de l'intelligible<sup>38</sup>. Ce faisant la télévision s'émancipe de la servitude de l'événement et substitue la servitude du temps et de l'espace cathodique. Le scénario du "report" ré-agence en fait la partie et le tout.

Mais réfléchir sur l'"image-temps"<sup>39</sup> et sur la nouvelle gestion du temps que propose la rhétorique du "report" nous oblige à revisiter le temps long cher à Braudel: par l'utilisation du stylo magique, mais surtout par les références incessantes à la mémoire culturelle des événements sportifs, le temps du match télévisé devient un temps qui transcendent la durée de l'événement. L'utilisation d'images d'archives, -donc en rupture avec le direct et le reportage- mais également de statistique sur les actions, les buteurs, les classements se réfèrent à tous les autres matchs, ou du moins à ceux qui servent de balises et de repères: l'actualité sportive devient une actualité à géométrie variable, une actualité de 10 ans qui renvoie à un autre match que celui qui est véritablement en train de se dénouer.<sup>40</sup> Il est donc un match manifeste qui côtoie un match latent, archétypal, modèle<sup>41</sup> qui est invisible, car résultant d'un savoir constitué par l'histoire de la discipline et réservé aux experts ou aux initiés. Et ce match latent<sup>42</sup> est investi, par les journalistes, d'un pouvoir explicatif, selon le principe que le passé explique le présent: la comparaison, l'analogie seront les instruments des analyses commentaires.

### 2.3.1. Commentaire sur les commentaires?

Le récit ainsi proposé par la rhétorique arésienne du "report" jouera sur le suspense dramatisé du déroulement de l'événement sportif: les commentaires échaffauderont des hypothèses explicatives, des projections, des comparaisons, des analogies qui ont pour fonction de créer une tension qui ne sera résolue que par le dénouement du match.

La mort de Senna, information-infraction paroxystique est cathodisée selon ce scénario: sur TF1, le commentateur: " On se souvient de Niki Lauda qui après un très grave accident avait pu récupérer un ensemble de facultés qui lui avaient permis de revenir en course" Par la suite, le déroulement du match va pouvoir se confronter à la scénarisation hypothétisée par les commentateurs ou par les journalistes: la scénarisation préparatoire entre en concurrence avec la scénarisation du terrain qui rentrera au fil du déroulement en concurrence avec la scénarisation préparatoire du prochain match. Le tout décliné avec un discours d'emprunt: le vocabulaire du sport étant tributaire de l'automobile (vitesse, rationalisation, déplacement), de l'économie (performance, rentabilité, rationalité), de la mode (sportswear, design, rock and roll), de la sexualité (séduction, virilité, jeunesse, puissance)<sup>43</sup>, de la guerre (attaquer, tirer, défendre, conquête, gardien, capitaine, territoire, tactique, victoire, stratégie)<sup>44</sup>, de la religion (les dieux du stade)

## 3. Le scénario du déport

Si la rhétorique du "rapport" était monstration du sport par le voir, si la rhétorique du "report" était démonstration du sport par le savoir, la rhétorique du "déport" est avant tout simulation du sport par le prévoir.

Dans le premier scénario présenté, le rapport, les images de direct était reine; elles étaient réelles.<sup>45</sup> Dans le second, le "report", le téléspectateur se trouvait confronté aux images de direct, certes, mais d'un direct dilué technologiquement par les ralentis et autres "diableries électroniques"<sup>46</sup>, mais également d'un direct étendu par la richesse des points de vue proposé par le réalisateur. De plus, ce direct était incessamment mis en perspective ou en concurrence avec des images d'archives, ce qui permettait d'opérer comparaison et analogie; les images étaient alors intra-réelle.<sup>47</sup> Dans le scénario du déport, les médias vont mettre à l'oeuvre un autre type d'image, à dire des images de synthèse.<sup>48</sup>

Jusqu'ici la synthèse entre direct et archive, entre événement présent et événement passé était du ressort de la compétence des commentaires des journalistes. Dans le scénario du "déport", la synthèse sera l'image elle-même. Si dans les deux scénarios précédents nous avons pu observer le glissement de l'aire d'intérêt médiatique du terrain vers le studio, sans que l'un exclue véritablement l'autre, le scénario du déport consacre définitivement le studio qui se substituera au terrain: on peut dès lors imaginer un logiciel qui prévoit les phases de jeu de manière autonome. Des indices nous permettent de préciser cette

intuition. En effet il existe déjà des procédés techniques du "déport" permettant de modifier les panneaux publicitaires qui bordent les terrains de sport: en effet un nouveau procédé permet d'intégrer des publicités synthétiques dans des images télévisées réelles.

Mis au point par le Matra, cette nouvelle composante de l'écriture télévisuelle arésienne a été présentée récemment par le groupe Lagardère au Sportel, le rendez-vous international du sport et de la télévision. Il s'agit en fait d'une évolution des procédés d'incrustation d'éléments iconiques étrangers à l'événement filmés. Cette technologie n'est donc pas totalement étrangère au scénario du "report". Mais ce système permettra de substituer à des panneaux publicitaires réels, des autres panneaux stockés dans des banques d'images virtuelles. Ainsi le logiciel de traitement d'image permettra de changer les logos sur les maillots des athlètes sans que les traces de ces modifications soient perceptibles pour le téléspectateur: ceci permettra par exemple de transmuter un panneau publicitaire dont le graphisme s'inspire de l'alphabet latin en un panneau à écriture cyrillique, par exemple.<sup>49</sup> On a passé de la graphosphère dans laquelle le studio imprimait parfois sur écran des informations relatives aux images relatant le match à la vidéosphère<sup>50</sup> dans laquelle la technologie peut vaincre la technique sportive.

Voilà donc que le sport télévisé se virtualise tout en gardant les apparences sophistiquée de la réalité: les médias peuvent donc déporter définitivement le terrain de jeu dans l'aire du laboratoire de simulation, comme le Pentagone avait déporté la guerre du Golfe sur des logiciels de simulation de guerre<sup>51</sup> pour en étudier les scénarii possibles.<sup>52</sup> De plus il faut inscrire cette tendance dans le développement de l'interactivité naissante de la télévision<sup>53</sup>. Non seulement la télévision n'est plus simplement messagère, mais elle devient véritablement actrice du sport, et avec elle, le téléspectateur pourra devenir également un sportif par procuration électronique: en déplaçant l'aire de jeu, le studio déplace aussi les joueurs qui pourront alors être remplacé par les téléspectateurs. Pourra-t-on, en tant que téléspectateurs, participer aux jugements d'arbitres, décider de réintégrer tel ou tel joueurs, redéfinir une phase de jeu, proposer nos propres commentaires à l'animateur,... tous les phantasmes sont permis.

Le scénario du "déport" valide ainsi le passage de l'ère de la représentation à l'ère de la simulation dont Baudrillard est le théoricien: "L'image n'a désormais plus d'autre origine que sa propre matrice, elle précède le réel et l'engendre, (...) les média n'ont plus pour fonction que de fabriquer un semblant de réel avec les récits des événements et de confectionner à partir de ce simulacre les modèles qui interminablement récités s'imprimeront dans les représentations et les conduites de la vie sociales."<sup>54</sup>

Copyright 2003 ProLitteris et Stéphane Haefliger, CH 8033 Zürich

**Stéphane Haefliger**  
**Sociologue**  
**Boulevard de Grancy 27**  
**1006 Lausanne**

Tél. perso: 021 617 31 55  
Mobile: 079 742 67 81

E-Mail: [stepcom@bluewin.ch](mailto:stepcom@bluewin.ch)

## **Bibliographie**

- Maurice Antoine** "Sociétés: rescapés de l'an neuf" in Journal de Genève et Gazette de Lausanne, Editorial, 3 janvier 1995, p. 1
- MD** "La photo c'est du sport" in Illustré, 7 décembre 1994, p. 74-83
- Fournier Jean-François** "Dans l'arène ou sur le ring, le sport a le goût du sang" in Le Nouveau Quotidien, Rubrique Sport, Les sens dans le sport, le goût, 27 décembre 1994, p. 21
- Rochat Jocelyn** "L'échec de l'artiste, ou le petit conte zen de Roberto Baggio" in Le Nouveau Quotidien, Rubrique Sport, Les sens dans le sport, l'ouïe, 28 décembre 1994, p. 27
- Alesi Jean** "Penser à 1995" in Le Matin, La Chronique de Jean Alesi, Rubrique Sport, Sous-Rubrique Auto, 19 octobre 1994, p. 21
- Uderzo et Goscinny,** Astérix aux Jeux Olympiques, Editions Dargaud, 1968, 48 p.
- Pasquier Dominique** La télévision américaine, Editions Milan-Midia, Collection La Crise EcoMédia, 1990, 128 p.
- Gauthier Alain,** L'impact de l'image, Editions L'Harmattan, Collection Nouvelles Etudes Anthropologiques, 1993, 187 p.
- Non signé** "On a retrouvé les images de l'accident de Senna" in L'Equipe, Rubrique Automobile, 12 octobre 1994, p. 13
- Moati Etienne, Loyant Richard** "Foot, tennis, F1, cyclisme, patinage artistique sont les mines d'or des chaînes qui se disputent les droits de retransmission" in Stratégies, no 1876, 6 mai 1994, p. 42
- Haefliger Stéphane** "Courez maintenant!" in Uniscope, Editorial, no 214, 1-24 octobre 1994, p. 1
- Keller Jean-Pierre** Sur le pont du Titanic, Editions Zoé, 1994, 171 p.
- Willener Alfred** A la lumière de la vitesse, Essai sur l'accélération du quotidien, Editions Payot, 1990, 170 p.

- Domecq** Jean-Philippe, Ce que nous dit la vitesse, Editions Quai Voltaire, 1994, 148 p.
- Pivato** Stefano Les enjeux du sport, Editions Casterman, 1994, 157 p.
- Bourg** Jean-François "Sport et télévision, entre éthique de la compétition et ordre économique" in L'Etat des médias, Editions La Découverte, Médiaspouvoirs, Centre Formation et de Perfectionnement des Journalistes, 1991, p. 67
- If. M.** "Les Champions League servie bien «emballée» in 24 Heures, Rubrique Enquête, 10-16 septembre 1994, p. 24
- Hermermann** Benoît, **Leclaire** Jean-Philippe, **Griffiths** Alex, "Le foot anglais ne roule plus à gauche" in L'Equipe magazine, no 660, 15 octobre 1994, p. 48
- Magois** Francis, "Soir d'angoisse à Caen" in L'Equipe, Rubrique Football, 14 octobre 1994, p. 2
- Le Séguillon** Antoine, "Autissier maîtrise le vent" in L'Equipe, Rubrique Bateaux, 12 octobre 1994, p. 14;
- R. G.** "Un tour de forts" in L'Equipe, Rubrique Cyclisme, 12 octobre 1994, p. 16)
- Ba. P.,** "Une réduction pour l'irréductible..." in L'Equipe, Rubrique Cyclisme, Sous Rubrique Le Tour, 12 octobre 1994, p. 15
- R.A. et Jatton** Valérie "Utiliser «J'aime la télé» en classe" in Le Nouveau Quotidien, Supplément du vendredi, 7-9 octobre 1994, p. 11 (particulièrement sur le sport à la télévision)
- Collectif** Les Mensonges du Golfe, Editions Arléa-Reporters Sans Frontières, 1992, p. 55
- Baudrillard** Jean L'illusion de la fin, ou la grève des événements, Editions Galilée, Collection L'espace critique, 1992, Paris, 170 p.
- Salaün** Jean-Michel A qui appartient la télévision? Editions Aubier, Collection Res Babel, 1989, 239 p.
- Leblanc** Gérard, **Jost** François La télévision française au jour le jour, Editions INA, Collection Anthropos, 1994, 143 p.
- Fleury-Vilatte** Béatrice Les médias et la guerre du Golfe, Editions

- Presse Universitaire de Nancy, Collection  
Persuasion et Propagande, 1992, 155 p.
- Virieu De François** La médiacratie, Editions Flammarion,  
1990, spécialement le chapitre 9, 153-181
- Rouzet Guy** "Le sport sous presse" in  
Décisions Médias, mars 1993, p. 64
- Brocard Véronique** La télévision, Enquête sur un univers  
impitoyable, Editions Lieu Commun, 1994,  
278 p.
- Cusin Philippe** "Audience des Jeux: tous contents!" in Le  
Figaro, 8-9 août 1992
- Daney Serge** Devant la recrudescence des vols de sacs à  
mains, cinéma, télévision, information  
(1988-1991), Aléas Editeur, Lyon, 1991,  
270 p.
- Matile France-Line** "Les sports qui ne tirent pas..." in Service  
de presse, ARTA, bulletin no 362, 22  
septembre 1994.
- Penouel Stéphane** "On a cru que le pape était mort" in Le  
Matin, Rubrique Monde, 17 septembre  
1994, p. 14
- Dahlen Peter** Notes on Swedish Television Sport  
and "Imagined Community", Paper  
présenté at Workshop on  
Communication, Media and Identity,  
Arranged by Network of European  
Doctoral Education in  
Communication and Media,  
Grenoble 11-19 september 1992,  
Disponible au Grescec, Grenoble.
- Boyle Raymond** Football, the Media and Culural  
Identity in Glasgow and Liverpool,  
Paper presented at Workshop on  
Communication, Medias and  
Democracy Arranged by Network of  
European Doctoral Education in  
Communication and Media,  
Grenoble 11-19 september 1992,  
Disponible au Grescec, Grenoble.
- Romanet Claude** TV Sport: l'illustration de  
l'émergence d'une télévision  
européenne, Gresec, 1991
- Poncet-Chaix Odile** Discours de presse et Jeux  
Olympiques d'Alberville, DEA  
Sciences de l'information et de la  
communication, sous la dir. du Prof.



- Téту Jean-François, septembre 1990, disponible au Gresec, Grenoble.
- Chazaud Pierre** "Les médias et l'imaginaire du sport: de la culture de masse à la post-modernité" in Les Cahiers du Lerass, Science de la société, no 26, mai 1992.
- La lettre du CSA** "Les jeux de Barcelone sur Antennes 2 et FR3" in lettre du CSA no 37, octobre 1992, p. 3
- Rudman Anita** "La maturation du sponsoring" in Décisions Médias, mars 1993, p. 58
- Charby Eddy** "Sport et télévision: des exclusivités à tout prix" in Décisions Médias, no 42, juin 1992.
- De Chambord Amaury** "Les régies dans la mêlée" in Décisions Médias, no 42, juin 1992.
- Vigarello Georges** "Images olympiques" in Esprit, février 1993, p. 177
- Duarte Florence** "Finie la rigolade, les jeux TV sont devenus l'apanage d'athlètes complets !" in Le Nouveau Quotidien, Rubrique Sports, 4 septembre 1992, p. 25
- Desjardins Camille** "En Grande-Bretagne, le sexe fait vivre la presse sportive" in Le Nouveau Quotidien, Rubrique Sports, 28 juin 1992, p. 29
- Pachod Patrick** "Pour la chaîne CBS, les Jeux d'Albertville se transforment en gouffre financier" in Le Nouveau Quotidien, rubrique Sports, 8 décembre 1991, p. 41
- Colin Michel** "Comprendre l'événement sportif à la télévision" in Communications no 51, Télévisions mutations, Editions Seuil, 1990, p. 79
- Askolovitch Claude, Neuman Laurent** "Pourquoi TF1 et Canal + ont gagné le match de foot" in L'Événement du Jeudi no 369, du 28 novembre au 4 décembre 1991, p 74
- Gallaz Christophe** "Les otages, le sport et leurs spectateurs" in Le Nouveau Quotidien, 20 novembre 1991, rubrique Sports/Hors Jeu
- Gallaz Christophe** "Le sport d'équipe. Les Etats slaves. La

- poésie" in Le Nouveau Quotidien, rubrique Sports, 11 décembre 1991, p. 26
- Gallaz** Christophe "Le ski de fond. Le sacrifice par la souffrance" in Le Nouveau Quotidien, rubrique Hors Jeu, 8 janvier 1992, p. 19
- Gallaz** Christophe "Se dépasser. Du sportisme à l'islamisme" in Le Nouveau Quotidien, rubrique Sports, 15 janvier 1992, p. 27
- Gallaz** Christophe "TV-nos yeux sur Albertville désert" in Le Matin, rubrique Climats, 9 février 1992, p. 47
- Gallaz** Christophe "Le héros sportif. Le «reality show»" in Le Nouveau Quotidien, Rubrique Sports, 22 janvier 1992, p. 29
- Gallaz** Christophe "Guy Debord. La radicalité critique. Fonctions du spectacle sportif" in Le Nouveau Quotidien, Rubrique Sports, 21 octobre 1992, p. 27
- Gallaz** Christophe "La crise et le spectacle de la crise" in Le Matin, Rubrique Climats, 25 octobre 1992, p. 47
- Gallaz** Christophe "Révolution télévisuelle à Stuttgart. Petite méditation sur le ralenti de face." in Le Nouveau Quotidien, Rubrique Sport, Sous-Rubrique Hors Jeu, 24 août 1993, p. 19
- Gallaz** Christophe "La médiatisation du sport en Suisse. Ses tics, ses impasses et son idéal" in Le Nouveau Quotidien, Rubrique Sport, Sous-Rubrique Hors Jeu, 11 août 1994, p. 23
- Gallaz** Christophe "Les victoires de Schumacher et de Kohl. Les sondages, le sport et la politique" in Le Nouveau Quotidien, Rubrique Sport, Sous-Rubrique Hors Jeu, 18 octobre 1994 p. 33
- Gallaz** Christophe "Rominger recordman de l'heure. Le sport tout-technique et ses champions-curseurs" in Le Nouveau Quotidien, Rubrique Sport, Sous-Rubrique Hors Jeu, 27 octobre 1994, p. 27
- Monnard** Bertrand, "Alberto, tu es un dieu" in L'Hebdo, Rubrique Société, 19 janvier 1995, p. 46
- Bureau** Jérôme, **Marchand** Jacques "Y-a-t-il un journalisme sportif ?" in Esprit no 4, avril 1987

- Bertrand** Claude-Jean "Sports et médias au Etat-Unis" in Esprit no 4, avril 1987, p. 213
- Schopfer** Bernard "A son insu, Dieu s'immisce dans la presse sportive" in Le Nouveau Quotidien, 28 novembre 1991, Lausanne, PPP
- Jaud** Jean-Paul "L'art de filmer en direct" in Actes du colloque Sport et Télévision organisé par le Centre de Recherche et d'Action Culturelles de Valence, 2 au 5 avril 1992, p. 107
- Rochat** Jocelyn "Le sport peut servir de tremplin à qui veut faire carrière en politique" in Le Nouveau Quotidien, Rubrique Sports, 10 juin 1994, p. 33
- Collectif Sport et télévision, Acte du colloque 25 images/secondes organisé par le Centre de Recherche et d'Actions Culturelles de Valence, 1 au 4 avril 1993, 152 p.
- Brohm** Jean-Marie Les meutes sportives. Critique de la domination, Editions L'Harmattan, Collection Nouvelles études anthropologiques, 1993, 573 p.
- Daney** Serge "Le foot comme à la récré" in Le Salaire du zappeur, Editions Ramsay, 1988, p. 184
- Passer** Christophe "Le sport à la TV devient trop cher pour qu'on le montre à tout le monde" in Le Nouveau Quotidien, 20 octobre 1991, rubrique Sports, p. 37
- Gavillet** André "La culture fédérale, opéra sur une chaîne sportive" in 24 Heures, 10 décembre 1991
- Tomassetti** Giancarlo "Le modèle de production du reportage du Mondial" in Revue de l'UER, Union Européenne de Radiodiffusion, volume XLI, numéro 6, p. 8
- Arrigoni** Vittorio "Les opérations de retransmission du Mondial" in Revue de l'UER, Union Européenne de Radiodiffusion, volume XLI, numéro 6, p. 13
- Maguire** Joe "The Media-Sport Production Complex: The Case of American Football in Western European Societies" in European Journal of Communication, volume 6, number 3, september 1991

- Dossier** Les médias et le sport, Décisions Médias, mars 1993, p. 58-73
- Maarek J.Philippe** Communication et marketing de l'homme politique, Editions Litec, Collection Communication politique et publique, 1992, 306 p.
- Haldas Georges** La légende du football, Editions de l'Age d'Homme, 1981, 141 p.
- Eco Umberto** "Le bavardage sportif" in La guerre du faux, Editions Grasset et Fasquelle, 1985, p. 239
- Eco Umberto** "Le Mondial et ses fastes", in La guerre du faux, Editions Grasset et Fasquelle, 1985, p. 247
- Eco Umberto** L'oeuvre ouverte, Editions du Seuil, 1965, spécialement le chapitre 5, "Le hasard et l'intrigue, ou l'expérience télévisuelle et l'esthétique p. 145-157"
- Bourdieu Pierre** "Comment peut-on être sportif?" in Questions de sociologie, Editions de Minuit, 1984, p. 173
- Collectif, CURAPP** La communication politique, Puf, 1991, 214 p.
- Apostolides Jean-Marie** Le roi-machine, spectacle et politique au temps de Louis 14, Editions de Minuit, Collections Arguments, Paris, 1981, 164 p.
- Fogel Michèle** Les cérémonies de l'information dans la France du 14 au 18 siècle, Editions Arthème Fayard, 1989, 498 p.
- Lecomte Patrick** "La conquête médiatique du pouvoir: dérive télécratique?". Document proposé par l'auteur. (Non publié)
- Segalen Martine** Les Enfants d'Achille et de Nike, une ethnologie de la course à pied ordinaire, Editions Métailié, 1994, 246 p.
- Leconte Bernard** "Retransmissions sportives et énonciations télévisuelles" in Les Cahiers du CIRCAV, Centre Interdisciplinaire de Recherche sur la Communication Audio-Visuelle, no 3, Editions Circav-Gérico, Université de Lille 3, p. 183.
- Bernard Elodie** Sport et identité communautaire ou la réalité d'un nouveau totem communautaire,

|                                     |  |
|-------------------------------------|--|
|                                     | Institut d'Etudes Politiques, sous la dir. du Prof. Bougnoux Daniel, 1993, Grenoble.   |
| <b>Bourg Jean-François</b>          | "Le sport: médias, argent et éthique" in <u>Sciences Humaines</u> , no 20, août-septembre 1992, p. 16  |
| <b>Papa Françoise</b>               | Télévision globale et jeux olympiques: l'expérience de Barcelone 92, disponible au Gresec, Grenoble.   |
| <b>Rash Chris</b>                   | "Vidécassette en vente" in <u>Le Matin</u> , Rubrique Monde, 30 septembre 1994, p. 13  |
| <b>Rash Chris</b>                   | "Le pronostic des avocats" in <u>Le Matin</u> , Rubrique Le Monde, 4 octobre 1994, p. 13   |
| <b>O.T.</b>                         | "La saga en CD-ROM" in <u>Le Matin</u> , Rubrique Le Monde, 4 octobre 1994, p. 13  |
| <b>Monnard Bertrand</b>             | "Mourir pour un auto-goal" in <u>L'Hebdo</u> , 7 juillet 1994, p. 51   |
| <b>Bertrand Claude-Jean</b>         | "Sports et médias aux Etats-Unis" in <u>Esprit</u> , no 4, avril 1987, p. 213  |
| <b>Bromberger Christian</b>         | "L'OM, la Juve et le Torino, variations ethnologiques sur l'engouement populaire pour les clubs et les matchs de football" in <u>Esprit</u> , no 4, avril 1987, p. 174 |
| <b>Vigarello Georges</b>            | "Un show quasi universel, Les métamorphoses du spectacle sportif" in <u>Esprit</u> , no 4, avril 1987, p. 159  |
| <b>Vigarello Georges</b>            | "Présences du politique" in <u>Esprit</u> , no 4, avril 1987, p. 240   |
| <b>Delacroix Xavier</b>             | "Un olympisme à usages politiques" in <u>Esprit</u> , no 4, avril 1987, p. 231   |
| <b>Ehrenberg Alain</b>              | "Le show méritocratique, Platini, Stéphanie, Tapie et quelques autres" in <u>Esprit</u> , no 4, avril 1987, p. 266   |
| <b>Fournier Jean-François</b>       | "Voici les refrains de la Coupe du monde! Tantôt drôles, tantôt nationalistes" in <u>Le Nouveau Quotidien</u> , Rubrique Sports, 7 juillet 1994, p. 19                 |
| <b>Passer Christophe</b>            | "A quoi sert la Formule 1?" in <u>Le Nouveau Quotidien</u> , Supplément du Vendredi, 12-14 août 1994.  |
| <b>Rochat Jocelyn, Domenjoz Luc</b> | "Alain Prost, le professeur, dit le passé et le futur de la F1" in <u>Le Nouveau</u>   |

|                            |   |
|----------------------------|---|
|                            | <u>Quotidien</u> , Supplément du Vendredi, 12-14 août 1994, p. 4-5  |
| <b>Duffau Gilles</b>       | "Le sport avant tout", courrier des lecteurs du <u>Monde</u> , Supplément Radio-Télévision, 21-22 août 1994, p. 2                                 |
| <b>Masuy Christine</b>     | "Huit milliards de spectateurs pour un massacre" in <u>Les écrits de l'image</u> , no 3, été 1994, p. 168   |
| <b>Nicolas Marc</b>        | "De la télégenie du sport" in <u>Quaderni</u> no 4, Les mises en scènes télévisuelles, printemps 1988, p.89                                       |
| <b>Dupont Marie-Pierre</b> | "La loi du sport", Editorial, in <u>Fémina</u> ,  |
| <b>Hirzel Fred</b>         | "Toujours plus vite. Pour aller où?" in <u>Le Matin</u> , Rubrique Monde, Sous-rubrique Edito, 4 août 1994, p. 10                                 |
| <b>Hirzel Fred</b>         | "Pour Milan et Marseille, le vrai match aura lieu sur le terrain de l'argent" in <u>Le Nouveau Quotidien</u> , Rubrique Sport, 26 mai 1993, p. 23 |
| <b>De Brie Christian</b>   | "Le football français sous la coupe des marchands" in <u>Le Monde Diplomatique</u> , juin 1994, p. 22-23  |
| <b>Donzé Frédéric</b>      | "La télé toute-puissante veut vider les sports peu rentable des JO" in <u>Le Nouveau Quotidien</u> , 31 août 1994, p.1                            |

---

<sup>1</sup>Voir à ce sujet Caillois Roger, Les jeux et les hommes, Ed. Gallimard, 1967, p. 50.

<sup>2</sup>Est-ce un hasard si une célèbre journaliste politique française a intitulé son livre par ce vocable? Lire Ockrent Christine, Duel, comment la télévision façonne un président, Hachette, le libellé, Paris 1988. Citons également l'émission du même nom sur la nouvelle chaîne LCI.

<sup>3</sup>J.-M. Brohm, Débat, in Actes du Colloque Sport et Télévision, organisé par le CRAC, le Centre de Recherche et d'Action Culturelle de Valence, 1992, p. 49.

<sup>4</sup>S. Haefliger, "La construction sociale de la réalité par la télévision: le modèle Agônistique comme paradigme dominant." Communication présentée au septième Rencontres Télévision, 25 images/seconde, Télévision et réalités sociales, Valence, 7-10 avril 1994; publication dans les actes du CRAC.

<sup>5</sup>On voudra bien voir dans ces quelques paragraphes des intuitions à vérifier et des pistes de réflexions à poursuivre plus que des certitudes analytiques.

<sup>6</sup>Ce qui conditionnera à la fois la production des émissions télévisées, mais également la réception des images: la régularité rituelle des messes sportives télévisées sont un des paramètres du pacte qui relie émetteur et récepteur dans l'acte de réception.

Sur le concept de pacte:

A. Negri, P. Signorelli, R. De Berti, "Scènes de la vie quotidienne" in Réseaux 44-45, 1990, CNET, p. 61.

<sup>7</sup>Ses implications financières dans l'organisation du sport télévisé font de cette télévision un média de "relationnel" et "acteur" au sens de D. Mehl, même si cette caractéristique ne transparaissait pas à

l'écran, mais dans les coulisses de la fabrication des images. Se référer à D. Mehl, *La fenêtre et le miroir*, Editions Payot, 1992, chapitre premier.

<sup>8</sup>Nous évacuons volontairement -tel n'est pas notre objet- la perspective sociologique qui viserait à comprendre l'ordre et le rythme du sport dans l'étude d'une socio-génèse historique du sport. Sur ce point, nous renvoyons à l'ouvrage de N. Elias et E. Dunning, *Sport et société, La violence maîtrisée*, Editions Fayard, 1994. Plus particulièrement sur la sociologie du temps et de l'espace sportif, lire P. Beaud, *La société de connivence, Media, médiations et classes sociales*, Editions Aubier, Collection Res Babel, 1984, p. 192-194.

<sup>9</sup>La démarche typologique que nous menons dans le cadre de cet article ne vise pas à distinguer des scénarii télévisuels dans une perspective historique; cette remarque induit une double conséquence: d'une part, les scénarii évoqués peuvent coexister ensemble, étant, par exemple, entremêlés en une séquence de télévision. L'observation de la rhétorique télévisuelle contemporaine montre que le studio cohabite avec les prises de vues extérieures au studio: elle met donc en oeuvre plusieurs logiques scénariques. D'autre part, le scénario du report ne doit pas être considéré comme la première grammaire de l'image sportive télévisuelle. En effet, lors de début de la télévision, le studio était le lieu obligé de la télévision naissante. Sur ce dernier point, lire P. Chazaud, "Sport et télévision, Le sport face à la paléo-télévision des années 1955 à 1980" in *Macolin*, no 6, 1994, p. 14 .

<sup>10</sup>«Quand on rend compte en sept minutes d'un match de 90 minutes la vérité s'échappe forcément. Mais, au moins, contrairement à ce qui se faisait jusque-là, a-t-on essayé de faire croire au match. C'est-à-dire qu'il n'y a jamais un corner sans que le corner soit tiré, jamais un but sans qu'il y ait un engagement. Nous mettons en évidence les articulations essentielles de l'action.", P. Sabbagh, in *Les Cahiers du cinéma*, avril 1961, p. 8. (Cité par F. James, "Le problème de l'évolution du statut de l'image dans l'information télévisée" in *L'information télévisée: modèles descriptifs et stratégies de formation*, Bulletin du CERTEIC no 10, Université de Lille 3, 1989, p. 11).

<sup>11</sup>B. Leconte, "Retransmissions sportives et énonciations télévisuelles" in *CIRCAV* no 3, p. 186.

<sup>12</sup>V. Arrigoni, "Les opérations de retransmission du Mondial" in *Revue de l'UER, Union Européenne de Radiodiffusion*, volume XLI, numéro 6, p. 13.

<sup>13</sup>«La prise de vue en direct n'est jamais une reproduction pure et simple de l'événement, elle est toujours une interprétation de ce qui se passe, même si l'interprétation reste parfois de l'ordre de l'infinitésimal. Pour enregistrer un événement, le réalisateur place ses caméras de façon à disposer de plusieurs points de vue complémentaires, que les caméras soient toutes braquées à l'intérieur d'un même champ visuel ou bien (pour une course cycliste par exemple) qu'elle soient placées en des points différents, de façon à suivre les déplacements d'un mobile. La disposition des caméras est fonction de possibilités techniques; mais il n'y en a pas moins, dans cette étape préliminaire, déjà une part de choix." in U. Eco, *L'oeuvre ouverte*, Editions du Seuil, 1965, p. 149-150.

<sup>14</sup>«Une narration conforme à un principe élémentaire de cohérence et réalisée dans le moment même où on la conçoit, c'est ce qu'on pourrait appeler un récit impromptu." in U. Eco, *L'oeuvre ouverte*, Editions du Seuil, 1965, p. 151.

<sup>15</sup>in G. Leblanc, F. Jost, *La télévision française au jour le jour*, Editions Anthropos/INA/Economica, Collection Les télévisions dans le monde, p. 71.

<sup>16</sup>Se référer à M. Foucault, *Surveiller et punir, Naissance de la prison*, Editions Gallimard, 1975, p. 226-229.

<sup>17</sup>N'oublions pas que le fusil photographique est l'ancêtre de nos appareils de photographie.

Sur la chasse et la pêche comme métaphore de la rhétorique journalistique sportive, lire M. Nicolas, "De la télégenie du sport" in *Quaderni*, no 4, 1988, p. 89.

<sup>18</sup>H. Brusini, F. James, *Voir la vérité, le journalisme de télévision*, Editions Puf, Collection Recherches Politiques, 1982, p. 84.

<sup>19</sup>Nous retrouvons certainement ce scénario à l'oeuvre dans le football filmé d'avant 1960 lorsque la télévision fonctionnait encore sur les modalités de la radio filmée.

<sup>20</sup>F. Braudel, *Ecrits sur l'histoire*, Editions Flammarion, 1969, p. 46.

<sup>21</sup>Brusini Hervé, James Francis, *Voir la vérité, le journalisme de télévision*, Editions Puf, Collection Recherches Politiques, 1982, p. 31.

<sup>22</sup>Et à certains égards de l'ère. Voir note 9.

<sup>23</sup>Se référer à J. Stern, décorateur à la TSR, "Evolution de la scénographie en télévision" in *Agenda TSR 1995*, semaine 16.

<sup>24</sup>«Avant, une retransmission sportive, c'était l'action de jeu avec par-dessus, la voix du commentateur. On ne savait pas que les joueurs de foot parlent sur le terrain, que le ballon a un son lorsqu'il est frappé du pied, un autre lorsque c'est la main. L'aire du sport, c'est une scène, et la densité n'est pas forcément dans l'action. Il y a les jeu de regards, les vestiaires sont importants aussi." J.-P. Jaud, réalisateur à Canal Plus, in *Libération*, 4 novembre 1986, p. 25.

<sup>25</sup>Jaud Jean-Paul, réalisateur sport à Canal +, dirige une équipe de soixante personnes pour la retransmission directe d'un match. Il investit le terrain de quinze caméras. Lire J.-P. Jaud, "L'art de

filmer en direct" in Actes du Colloque Sport et Télévision, organisé par le CRAC, le Centre de Recherche et d'Action Culturelle de Valence, 1992, p. 109. Le sacre du studio dans le scénario du "report" s'accompagne également du déplacement du studio vers le terrain de football, grâce à des camions spécialement aménagés; aussi, nous assistons à un double mouvement: d'un côté on importe des événements sportifs dans le laboratoire médiatique et de l'autre on exporte le laboratoire sur le site sportif.

<sup>26</sup>en se référant à Genette.

<sup>27</sup>B. Leconte, "Retransmissions sportives et énonciations télévisuelles" in CIRCAV no 3, p. 187 (Arbitre, ambiance dans le stade, équipe médicale, temps du match).

<sup>28</sup>Permettant à la rhétorique arésienne du report de formidables mises en abîme dans la construction des récits cathodiques.

<sup>29</sup>J.-P. Domecq répondant à une question d'un participant au colloque, in Actes du Colloque Sport et Télévision, organisé par le CRAC, le Centre de Recherche et d'Action Culturelle de Valence, 1992, p. 31.

<sup>30</sup>Se référer à M. Schafer, Le paysage sonore, Toute l'histoire de notre environnement sonore à travers les âges, Editions J.C.Lattès, 1979, 382 p.

<sup>31</sup>J.P. Jaud, "L'art de filmer en direct" in Actes du Colloque Sport et Télévision, organisé par le CRAC, le Centre de Recherche et d'Action Culturelle de Valence, 1992, p. 107

<sup>32</sup>Mais la presse écrite également: chaque rédaction a développé des cellules infographiques dont l'objectif est de construire des représentations visuelles iconiques (ou iconographiques) de l'actualité. Une observation participante à la rédaction de l'ATS (agence télégraphique suisse à Berne), mais également à la rédaction du quotidien 24 Heures (Lausanne) nous a permis de constater que l'infographie consiste à visualiser graphiquement des processus ou des schèmes (Comment réaliser un lapin en chocolat, ATS; ), des états de jeu (Lire, par exemple, F. Magois, "Soir d'angoisse à Caen" in L'Equipe, Rubrique Football, 14 octobre 1994, p. 2), des cartographies ou des états de lieux (Lire A. Le Séguillon, "Autissier maîtrise le vent" in L'Equipe, Rubrique Bateaux, 12 octobre 1994, p. 14; lire également R. G. "Un tour de forts" in L'Equipe, Rubrique Cyclisme, 12 octobre 1994, p. 16), des états agrégatifs (dans une modalité synchronique, lire la page météo de Libération, 14-15 octobre 1994, p. 29; dans une modalité diachronique, lire Ba. P., "Une réduction pour l'irréductible..." in L'Equipe, Rubrique Cyclisme, Sous Rubrique Le Tour, 12 octobre 1994, p. 15).

<sup>33</sup>in F. James, "Le problème de l'évolution du statut de l'image dans l'information télévisée" in L'information télévisée: modèles descriptifs et stratégies de formation, Bulletin du CERTEIC no 10, Université de Lille 3, 1989, p. 14.

<sup>34</sup>On peut théoriquement imaginer réduire également l'équation en défaveur de la réalité temporelle des événements sportifs: c'est le cas lorsque les chaînes de télévision retransmettent des "reflets" sportifs, principalement les articulations de matchs dont elles n'ont pas l'autorisation de retransmettre l'intégralité. Voir à cet égard le principe no 1 du Code de bonne conduite relatif à la radiodiffusion des événements sportifs, in La Lettre du CSA, no 37, octobre 1992, p. 6-7.

<sup>35</sup>"Et comme la vérité d'un sport, d'un match de football, d'un combat de boxe ou d'une corrida ne se limite pas au temps du jeu, nous avons organisé des soirées autour de ces duels." J.-P. Jaud, in Libération, 4 novembre 1986, p. 25.

Sur la gestion par le téléspectateur de la construction médiatique du sport, lire le texte de M. Colin, "Comprendre l'événement sportif à la télévision, l'exemple de la course cycliste" in Communications no 51, Editions Seuil, 1990, p. 79.

<sup>36</sup>B. Leconte, "Retransmissions sportives et énonciations télévisuelles" in CIRCAV no 3, p. 190.

<sup>37</sup>J.D. Lajoux, "Etienne-Jules Marey, premier cinéaste sportif" in Actes du Colloque Sport et Télévision, organisé par le CRAC, le Centre de Recherche et d'Action Culturelle de Valence, 1992, p. 19.

<sup>38</sup>"Mon principe est clair: c'est montrer au téléspectateur ce qu'il ne peut pas voir en étant spectateur" dit J.-P. Jaud, réalisateur sportif à Canal +. Citation tirée de B. Leconte, "Retransmissions sportives et énonciations télévisuelles" in CIRCAV no 3, p. 191-192.

<sup>39</sup>G. Deleuze, L'image-temps, cinéma 2, éd. de Minuit, collection critique, 1985, 371 p.

<sup>40</sup>Voir à ce sujet F. James, "Le problème de l'évolution du statut de l'image dans l'information télévisée" in L'information télévisée: modèles descriptifs et stratégies de formation, Bulletin du CERTEIC no 10, Université de Lille 3, 1989, p. 17.

<sup>41</sup>Au sens d'Eco.

<sup>42</sup>Ou méta-match comme l'écrit B. Leconte in "Retransmissions sportives et énonciations télévisuelles" in CIRCAV no 3, p. 189.

<sup>43</sup>in P. Chazaud, "Les médias et l'imaginaire du sport: de la culture de masse à la post-modernité" in Les Cahiers du Lerass, Science de la société, no 26, mai 1992.



<sup>44</sup>Lire I. Ramonet, "Le football, c'est la guerre" in Actes du Colloque Sport et Télévision, organisé par le CRAC, le Centre de Recherche et d'Action Culturelle de Valence, 1992, p. 31.

<sup>45</sup>Et objectives pourrions-nous ajouter.

<sup>46</sup>J. Eco, La guerre du faux, Editions Grasset-Fasquelle, 1985, p. 196.

<sup>47</sup>Elles sont macro et micro objectives tout en pouvant être objectives et intemporelles. par les références possibles aux images d'archives.

<sup>48</sup>Elles sont subjectives, virtuelles, donc atemporelles.

<sup>49</sup>Lire ATS, "Panneaux virtuels pour les retransmissions sportives" in Le Nouveau Quotidien, Rubrique Antennes, Lausanne, 20 octobre 1994, p. 37.

Voir également J. RoCHAT, "A la télévision, la publicité du futur sera virtuelle et variable d'un écran à l'autre" in Le Nouveau Quotidien, Rubrique Communication, Lausanne, 22 novembre 1994, p. 17.

<sup>50</sup>Selon les termes de R. Debray.

<sup>51</sup>Lire "Où la guerre du Golfe s'est jouée" in Qui a peur des jeux vidéo? écrit par A. et F. LeDiberder, Editions la Découverte, Collection Essais, 1993, p. 200

<sup>52</sup>K. Niemeyer, "La préparation des décisions de défense par la simulation des batailles et des jeux de guerre" in L'aide à la décision dans la crise internationale, Fondation pour les études de défense nationale, janvier 1992, cité in LeDiberder.

<sup>53</sup>Dont le développement appliqué reste récent (médecine, architecture). Se référer aux troisièmes journées internationales consacrées à l'interface des mondes réels et virtuels qui se sont déroulées du 7 au 11 février 1994 à Montpellier. Citons également le salon IMAGINA (images de synthèse, effets spéciaux, mondes virtuels) qui a lieu à pareil époque, du 16 au 18 février 1994 à Monte-Carlo organisé par l'INA.

Nous pouvons prévoir que les discours sur la réalité virtuelle vont se décliner sur les modalités du tragique, de la manipulation, de la menace, des troubles de santé, de l'isolement progressif des individus, de l'atomisation du monde, de la perte du lien social, de la déréalisation du monde, de la diabolisation des valeurs judéo-chrétienne (surtout en ce qui concerne le sexe virtuel et la guerre virtuelle)... Pour une indication du sens vers lequel les discours, pourtant à ses débuts, dérivent, lire P. Quéau, "Alerte: leurre virtuel" in Le Monde Diplomatique, février 1994, p. 28.

Voir également, dans un autre registre, plus optimiste, R. Berger, Télévision, Le nouveau golem, Editions Iderive, collection Compas, 1991, spécialement p. 159 et suiv. Du même auteur, lire L'effet des changements technologiques, En mutation, l'art, la ville, l'image, la culture, NOUS!, Editions Pierre-Marcel Favre, 1983, 231 p.

Lire aussi M. Colonna d'Istria, "Trop fascinants mondes virtuels" in Le Monde Diplomatique, rubrique Médias, sociétés et démocratie, mai 1991, p.16; P. Eersel van, P. Quéau, "Le virtuel va nous redonner le goût du réel" in Actuel no 15, mars 1992, p. 74; R. Gaillard, "Voyage au pays virtuel" in L'Hebdo, 1991, Lausanne, p. 95; B. Schaad, "Quand la réalité virtuelle se substitue à la vraie vie, révolution technologique" in L'Hebdo, Rubrique Economie, 3 septembre 1992, p. 28

<sup>54</sup>Baudrillard cité in Y. De la Haye, Dissonance, critique de la communication, Editions La Pensée sauvage, 1984, p. 184.